

Le 8 juin 1781 l'Opéra fut détruit par un incendie:

« A huit heures et demie du soir, tous les spectateurs étant déjà retirés de la salle de l'Opéra, et pendant que les ouvriers de théâtre faisaient le service accoutumé après les représentations, le feu prit à quelques cordages qui le communiquèrent à des toiles de décoration, et dans l'instant il devint si vif, que rien ne put empêcher la flamme de se porter au comble et d'embraser la charpente, de sorte qu'en fort peu de temps et sans qu'aucun secours humain pût alors y mettre obstacle, tout l'intérieur de la salle fut consumé. »

Après la mort du duc de Berry, l'Opéra fut transféré rue Le Peletier, sur l'emplacement de l'hôtel de Choiseul. Là, il fut ruiné en 1873.

Dans la nuit du 28 au 29 octobre, vers onze heures, une fumée intense et suffocante se répandit sur les boulevards jusqu'à la hauteur de la Chaussée d'Antin; une détonation sourde se fit entendre, et des étincelles rougeâtres commencèrent à sortir des magasins de décors de l'Opéra, où le feu venait de se déclarer.

Une heure après, les flammes illuminaient le ciel, et, avant l'arrivée des premiers secours, la salle, le théâtre, les décors, les tapisseries, les charpentes, étaient devenus la proie du feu. A la flamme rouge du cuivre se mêlent la flamme jaune du bois et la flamme blanche du zinc.

Le vent pousse partout des brandons qui menacent les maisons voisines, et si par instant le feu semble se calmer, c'est pour reprendre bientôt de plus belle et lancer des gerbes incandescentes que suivent de formidables détonations. Les habitants du passage de l'Opéra, se figurant que le fléau gagne leurs demeures, perdent leur sang-froid et déménagent tous leurs meubles, qui couvrent bientôt le sol. A quatre heures, tout le théâtre était brûlé, à l'exception des bâtiments de l'administration, sis rue Drouot.

Le lendemain, l'observateur qui se serait placé à l'extrémité de la galerie de l'Horloge, aurait été témoin d'un des spectacles les plus tristes qu'il soit donné à l'homme de voir: des poutres noircies, des pierres calcinées, des étoffes à demi brûlées, des décombres de toute espèce jonchaient l'emplacement de l'Opéra, dont il ne restait que des murailles.

On avait pu sauver les archives, mais non les accessoires, les parties d'orchestre des ouvrages en cours de représentation, les bustes du foyer. Pendant toute la semaine, des flammes, dégageant une vapeur noire, s'élançèrent de ce monceau de ruines.

Parmi les victimes de cet incendie, il importe de mentionner le caporal des sapeurs-pompiers Bellet, qui, entraîné par la chute du plafond, tomba dans un étroit corridor où il fut enterré sous les décombres: son cadavre, que l'on retrouva, ne portait aucune trace de brûlures; mais la tête avait été écrasée par la chute d'un pan de mur.